

i

Les propriétés électroniques des semi-

conducteurs chalcopyrites

CuGaX₂(X=S, Se)

Les propriétés électroniques des composés CuGaX₂(X=S, Se)

1. Bandes d'énergies :

Après l'optimisation de nos matériaux, on s'intéresse dans cette partie aux calculs des propriétés électroniques.

Les .figures (**III.1/b**) et (**III.2/b**) représentent les structures de bandes électroniques calculées le long des lignes de hautes symétries en utilisant GGA-PBE.



Figure III.1/b: la structure des bandes d'énergie de CuGaSe₂ en utilisant la GGA



Figure III.2/b: la structure des bandes d'énergie de CuGaS $_2$ en utilisant la GGA

On définit le gap d'énergie comme la différence entre le maximum de la bande de valence et le minimum de la bande de conduction. Pour les deux composés CuGaSe₂, et CuGaS₂, le maximum de la bande de valence (VBM : valence band maximum) et le minimum de la bande de conduction (CBM : conduction band minimum) se trouvent au point de symétrie Γ . Par conséquent, CuGaX₂ (X=S, Se) possèdent un gap direct.

On remarque que le gap d'énergie de $CuGaS_2$ est plus grand que celui de $CuGaSe_2$, ce qui signifie que l'interaction entre Ga et S est plus covalente que celle entre Ga et Se. Tableau des résultats :

composé	Γ-Γ
CuGaSe ₂	
Notre calcul	0.0677 (ev)
Autres calcul	0.0291 (ev)
Exp.	1.68^{g} (ev)
CuGaS ₂	
Notre calcul	0.7289 (ev)
Autres calcul	0.6932 (ev)
Exp.	2.43 ^g (ev)

Tableau III.1/b: les valeurs du gap pour les composés CuGaX ₂ (X=S,	Se)
--	-----

^gRéférence [1]

Nos résultats obtenus en utilisant la GGA concernant le gap sont meilleurs que les autres calculs. Mais ces valeurs sont sous-estimées par rapport aux données expérimentales. Ceci est normal puisque la GGA sous-estime le gap d'énergie [2, 3]. Il est bien connu que la LDA et la GGA sous-estiment les gaps d'énergie. Ceci est principalement dû au fait qu'elles ont des formes simples qui ne sont pas suffisamment flexibles pour obtenir la forme exacte du potentiel d'échange et de corrélation.

2. Densité d'états électroniques de CuGaX₂ (X=S, Se) :

Pour déterminer la nature de la structure électronique de bandes, nous avons calculé les densités d'états totales (DOS) et partielles(PDOS) de CuGaSe₂ et CuGaSe₂. Pour le composé CuGaS₂ :



Figure III.3/b: la densité d'états totale de CuGaS₂.



Figure III.4/b: la densité d'états totale et partielle de CuGaS₂.



Figure III.5/b: la densité d'états totale de Cu.



Figure III.6/b: la densité d'états totale et partielle de Cu.



Figure III.7/b: la densité d'états totale de Ga.



Figure III.8/b: la densité d'états totale et partielle de Ga.



Figure III.9/b: la densité d'états totale de S.



Figure III.10/b: la densité d'états totale et partielle de S.

Pour le composé CuGaSe₂:



Figure III.11/b:: densité d'états totale de CuGaSe₂.



Figure III.12/b: la densité d'états totale et partielle de CuGaSe₂.



Figure III.13/b: la densité d'états totale de Cu.



Figure III.14/b: la densité d'états totale et partielle de Cu.



Figure III.15/b: la densité d'états totale de Ga.



Figure III.16/b: la densité d'états totale et partielle de Ga.



Figure III.17/b: la densité d'états totale de Se.



Figure III.18/b: la densité d'états totale partielle de Se.

D'après les figures (**III.6/b**) et (**III.14/b**) les états dominats dans l'atome Cu des deux composés CuGaSe₂ et CuGaS₂ sont les états « d », avec une faible contribution des états « s » puis « p ».

En analysant les figures (**III. 8/b**) et (**III.16/b**) les états dominats dans l'atome Ga des deux composés CuGaSe₂ et CuGaS₂ sont les états « d », avec une faible contribution des états « s » puis « p ».

D'après les figures (**III.10/b**) et (**III.18/b**) les états dominat dans l'atome S du composé $CuGaS_2$ et l'atome Se du composé $CuGaSe_2$ sont les états « s » puis « p », avec une faible contribution des états « d ».

Les figures (III.4/b) et (III.12/b) montrent que la reproduction des densités d'états totale de $CuGaS_2$ et $CuGaSe_2$ est basée sur la densité d'états de l'atome Ga, avec une faible contribution de l'atome Cu et très faible des atomes S et Se respectivement.

Bibliographie:

[1] Semiconductors: Data Handbook, 3rd ed., edited by O. Madelung Springer, Berlin, 2004.

[2] P. Dufek, P. Blaha, K. Schwarz, Phys. Rev. B50, 7279 (1994).

[3] G. B. Bachelet, N. E. Christensen, Phys. Rev. B31, 879 (1985).